Lyon 1er
Lycée La Martinière, 18 place Gabriel Rambaud

Buste (ronde-bosse) : Charles-Henri Tabareau

Références du dossier

Numéro de dossier : IM69001369
Date de l'enquête initiale : 2009
Date(s) de rédaction : 2009
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine des lycées
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : buste
Précision sur la dénomination : ronde-bosse
Titres : Charles Henri Tabareau

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : élévation ouest du cloître, 4ème arcade

Historique

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle
Dates : 1884
Auteur(s) de l'oeuvre : E. Pagny (sculpteur), Cruet F. Jeune (fondeur, Paris)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Tabareau Charles Henri (personnage célèbre)
Lieu d'exécution : Ile-de-France, 75, Paris

Description

Eléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture

Matériaux : pierre ; bronze

Mesures :
h = 279 . dimensions du monument

Représentations :
personnage historique
Le buste est posé sur un monument en forme de cippe, formé dans sa partie supérieure d'un chapiteau sur lequel est placé un écusson orné d'une figure mathématique, un triangle, dont les angles et les côtés sont annotés. Dans la partie inférieure, couronne de chêne, feuille de laurier, et légion d'honneur sont associées aux initiales du professeur : C.H.T. § personnage historique

Inscriptions & marques : inscription donnant l'identité du modèle, inscription concernant le fabricant, inscription concernant le lieu d'exécution, date

Précisions et transcriptions :

Inscription concernant le fabricant ; inscription concernant le lieu d'exécution ; date : sur le buste côté droit : CRUET JNE FONDEUR PARIS ; côté gauche : E. PAGNY / 1884 ; Inscription donnant l'identité du modèle : sur le cippe, face est (principale) : A CHARLES HENRI : TABAREAU / CREATEUR DE L'ENSEIGNEMENT / DE L'ECOLE / LA MARTINIERE / OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR / SES ELEVES SES ADMIRATEURS / SES AMIS / ONT HERIGE CE MONUMENT ; face nord : NE A BEZIERS / LE XXVI JANVIER / MDCCLXXXX / MORT A LYON / LE XV AOUT / MDCCCLXVI ; face ouest : 3 MN 02 MN3 04 02 / 3 FE + 4 HO FE3 04 4H / LES ABAT JOURS DES ARRIERES PENSEES / VIEILLOT MANCHOT / NETTOYER / NETTOIE / BALAYER BALAYE ; face sud : CAPITAINE DU GENIE / MEMBRE DE L'ACADEMIE / DES SCIENCES BELLES LETTRES / ET ARTS DE LYON / DOYEN DE LA FACULTE / DES SCIENCES.

État de conservation

bon état

Statut, intérêt et protection

Charles Henri Tabareau a fortement contribué au lancement de l'Ecole de la Martinière, dont il assura les premiers cours et la renommée de l'institution à compter de 1826. Chargé de la chaire de mathématique ave c le titre de directeur, il met en place entre 1825 et 1833 la constitution définitive de la Martinière. La renommée de l'école tient à la méthode pédagogique qu'il élabore, permettant d'enseigner à une classe très nombreuse - plus de cent élèves - où la parole du maître est constamment mêlée au travail des élèves. Cette méthode est illustrée par des bas-reliefs de bronze du monument de la place Gabriel-Rambaud (cf fiche IM69001370) et dans les maquettes visibles à l'entrée de la Fondation Martin (cf fiches M69001359, M69001360, M69001361).

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Statut de la propriété : propriété d'un établissement public

Annexe 1

Tabareau Charles-Fleury (Béziers (Hérault) 1790-Lyon, 1866)

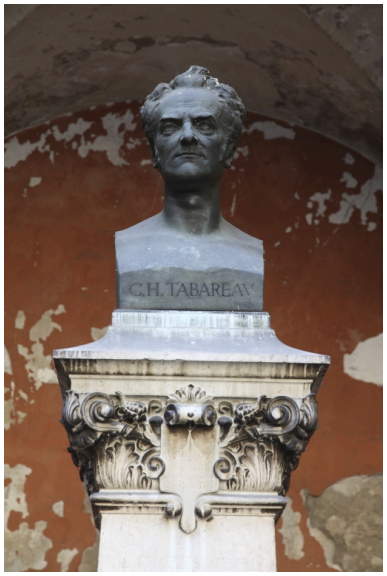
Tabareau Charles-Fleury (Béziers (Hérault) 1790-Lyon, 1866)
Patrice Béghain, Bruno Benoit, Gérard Corneloup, Bruno Thévenon, **Dictionnaire historique de Lyon**. - Lyon, Éditions Stéphane Bachès, 2009. - 1 vol., 24,5 cm, 1504 p., ill. NB et coul.
Figure emblématique du bon pédagogue, le nom de Tabareau associe à la fois une méthode pédagogique et une institution scolaire, l´École de la Martinière. Bien que né à Béziers, Tabareau est issu d´une famille établie à Lyon depuis longtemps. Son oncle Jean est directeur de la poste à Lyon, et possède le domaine « La Volontaire » sur le plateau de la Duchère, propriété qui plus tard passe dans la famille Gillet et sur laquelle est construit, après la seconde guerre mondiale, le lycée de la Martinière-Duchère.
Études au Lycée de Lyon et à Polytechnique. Officier du génie, participe aux Cent-Jours, demi-solde après 1815 et rentre à Lyon.
Installé place Sathonay, donne des cours particuliers de chimie.
Chargé depuis août 1822, dans le cadre d´une commission associant la municipalité et l´Académie, d´établir le mode de recrutement des élèves de la future école des Arts et métiers.
Le 9 janvier 1826, la municipalité crée une école dite La Martinière provisoire, dont Tabareau est le directeur temporaire et le professeur de mathématiques. Dans le local provisoire du palais Saint-Pierre. Un cours de chimie et un de dessin sont aussi créés.
La réputation de Tabareau réside dans sa nouvelle méthode pour l´enseignement des mathématiques, qui repose sur des exercices simultanés, avec des données condensées en quelques lignes, le tout accompagné d´une personnalisation du travail de chaque élève. Pendant que le professeur écrit au tableau, les chefs de table ou brigadiers distribuent les ardoises. Chaque démonstration mathématique est fractionnée en une multitude de « tranches », dont la compréhension de chacune est vérifiée par un exercice que les élèves doivent réaliser sur une ardoise. Donc, à la fin d´une tranche, le professeur dicte des exercices différents pour éviter le copiage. Au commandement « Ardoises ! », chaque élève fait ses calculs et écrit son résultat sur son ardoise. Au bout de quelques minutes, le professeur donne un premier coup de baguette et les élèves arrêtent d´écrire. Les brigadiers ramassent les ardoises et les déposent dans des casiers correspondant aux élèves de la classe. Le professeur soumet alors un deuxième exercice, tandis que les brigadiers distribuent de nouvelles ardoises. Pendant que les élèves travaillent au nouvel exercice, le professeur corrige l´exercice précédent. La séance de cours se continue selon cette succession d´enseignement théorique et d´exercices pratiques. Les élèves sont ainsi associés à la démarche pédagogique qui a pour ambition de leur faire découvrir le raisonnement

scientifique. Cette pédagogie active, qui permet de parler de méthode Tabareau, est illustrée par des maquettes, aujourd´hui à la bibliothèque municipale de Lyon [l´article est en cela erroné, car les maquettes en question sont visibles dans le hall d´honneur de la Martinière Augustins].
Tabareau rédige dès 1828 un opuscule où il parle d´Exposition d´une nouvelle méthode expérimentale appliquée à l´enseignement populaire des sciences industrielles, désignée sous le nom de méthode nouvelle. A plus de 70 ans, il rédige en 1863 son Exposé de la méthode Tabareau, fondée à l´École de la Martinière, pour l´enseignement préparatoire des mathématiques et utilité de son adoption pour les classes élémentaires de l´enseignement secondaire.

Annexe 2

Pagny Etienne (Lyon, 1829-1898)
Sculpteur, élève de Fabisch à l´école des Beaux-Arts de Lyon, il étudia ensuite aux Beaux-Arts de Paris sous la direction de Roubaud aîné. De retour à Lyon, il est le praticien de Guillaume Bonnet (qui signe le buste de Montmartin), et il est considéré comme son héritier. Il réalisa en outre plusieurs oeuvres religieuses et travailla également à un "Monument commémoratif des morts de 1870".

Illustrations

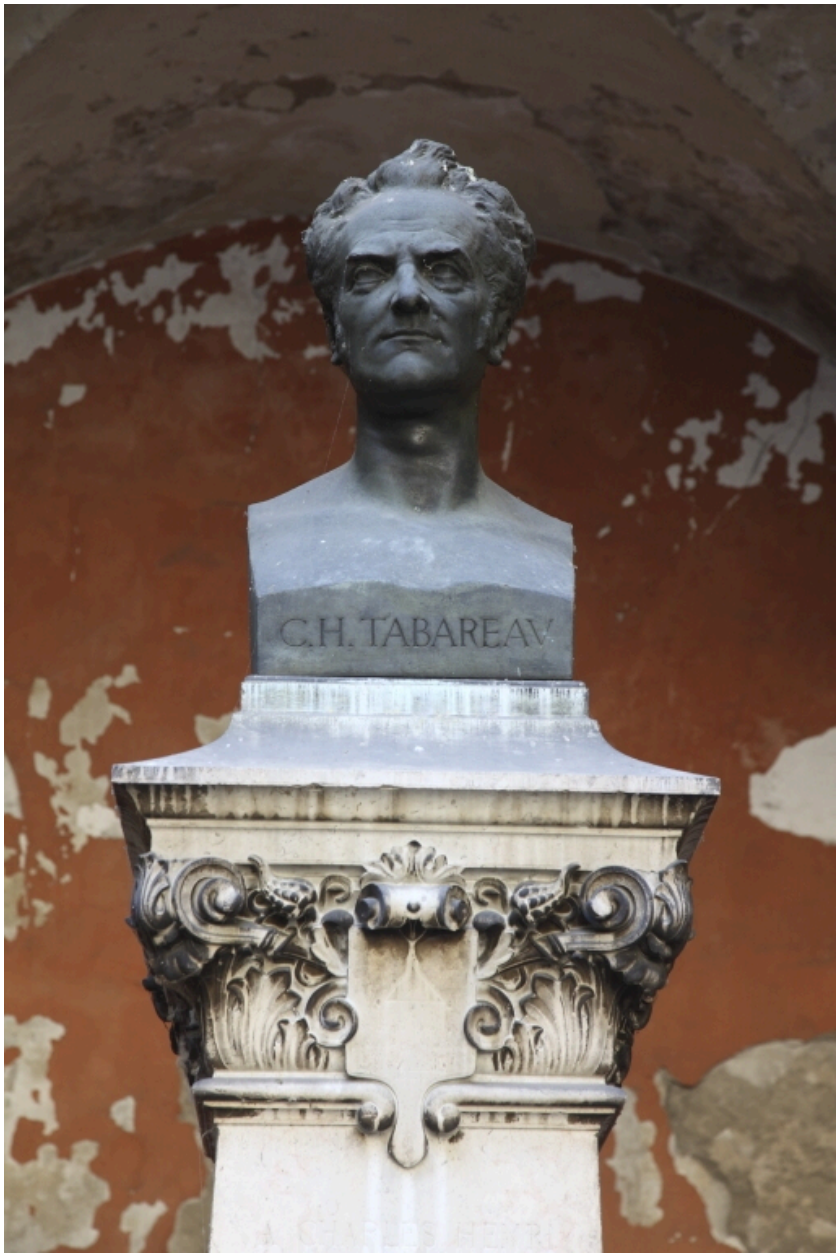


Vue générale
Phot. Pascal Lemaître
IVR82_20106903957NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Le mobilier du lycée de La Martinière, site des Augustins (IM69001372) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 1er, Lycée La Martinière, 18 place Gabriel Rambaud
Le mobilier du lycée de La Martinière, site des Augustins (IM69001372) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 1er, Lycée La Martinière, 18 place Gabriel Rambaud

Auteur(s) du dossier : Elisabeth Dandel
Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel



Vue générale

IVR82_20106903957NUCA
Auteur de l'illustration : Pascal Lemaître
Date de prise de vue : 2009
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation